

Publié le 9 juin 2026 Par Clarisse Bachelart

## Quand l'enfant refuse de se salir : observer autrement son rapport au corps

*Le refus de se salir peut interroger les professionnels de la petite enfance, surtout lorsqu'il se répète dans les activités sensorielles, créatives ou alimentaires. Derrière ce comportement, il peut y avoir un besoin de contrôle, une sensibilité corporelle particulière ou une manière de se protéger.*



### Un refus qui mérite d'être pris au sérieux

En crèche, en halte-garderie ou en accueil individuel, certains enfants refusent de toucher la peinture, évitent le sable, retirent immédiatement leurs mains lorsqu'elles sont couvertes de nourriture ou demandent à être

nettoyés dès qu'une trace apparaît sur leur peau. Ce comportement peut parfois être interprété trop vite comme de la rigidité, une opposition ou un manque d'envie de participer.

Pourtant, lorsqu'il se répète dans plusieurs situations du quotidien, ce refus peut être une information précieuse. L'enfant ne cherche pas nécessairement à déranger l'activité ou à se mettre à l'écart du groupe. Il exprime peut-être une gêne réelle, une difficulté sensorielle, un besoin de maîtrise ou une inquiétude face à une sensation qu'il ne comprend pas encore.

## **Lire la situation avant d'intervenir**

La première posture professionnelle consiste à observer finement. À quels moments l'enfant refuse-t-il de se salir ? Est-ce uniquement avec certaines textures, comme la peinture froide, la pâte collante ou les aliments écrasés ? Est-ce plus marqué lorsque l'activité est proposée en groupe, dans le bruit ou dans un contexte de forte stimulation ? L'enfant tolère-t-il mieux la salissure lorsqu'il peut choisir, regarder d'abord ou utiliser un outil ?

Ces observations permettent d'éviter les conclusions rapides. Un enfant peut aimer manipuler des cubes, courir dans le jardin et explorer son environnement, tout en ayant une grande difficulté avec les matières humides ou collantes. Un autre peut accepter de se salir les pieds dans l'herbe mais refuser la peinture sur les mains. La précision de l'observation aide l'équipe à adapter son accompagnement sans banaliser ni dramatiser.

## **Le corps comme territoire à sécuriser**

Chez le jeune enfant, le rapport au corps est encore en construction. La peau, les mains, la bouche et les pieds sont des zones d'exploration, mais aussi de grande sensibilité. Se salir peut représenter une expérience joyeuse pour certains enfants, tandis que pour d'autres cela peut provoquer une impression d'envahissement. La matière colle, gratte, coule, change de température ou laisse une trace visible : autant de sensations qui peuvent être difficiles à organiser.

Le refus de se salir peut alors être compris comme une tentative de protéger son corps. L'enfant garde une distance, contrôle ce qui le touche et cherche à retrouver une sensation connue. Ce besoin de contrôle ne doit pas être confondu avec un caprice. Il peut être une manière de maintenir un sentiment de sécurité dans une situation vécue comme imprévisible.

## **Inviter sans imposer**

L'enjeu n'est pas de convaincre l'enfant coûte que coûte, ni de le confronter brutalement à ce qu'il évite. Forcer un enfant à mettre les mains dans la peinture ou à rester sale peut renforcer son refus et fragiliser la relation de confiance. La participation à une activité sensorielle ne devrait pas devenir une épreuve.

L'adulte peut proposer des étapes progressives : regarder les autres, toucher avec un pinceau, manipuler avec une cuillère, utiliser un gant, approcher la matière avec un seul doigt, puis s'arrêter si l'enfant le souhaite. Cette progressivité permet à l'enfant de rester acteur. Il peut expérimenter à son rythme, sans perdre la possibilité de dire non.

## **Mettre des mots sur l'expérience**

Les mots de l'adulte soutiennent l'enfant dans la compréhension de ce qu'il ressent. Dire simplement : tu n'aimes pas quand ça colle sur tes mains, tu préfères garder tes doigts propres, ou tu veux d'abord regarder, permet de reconnaître son vécu. L'enfant se sent compris, ce qui peut déjà diminuer la tension.

Il est aussi utile de nommer les sensations de manière concrète : c'est froid, c'est humide, c'est doux, ça gratte un peu, ça s'enlève avec de l'eau. Ces repères aident l'enfant à anticiper et à organiser son expérience. Le langage devient alors un outil de sécurité, pas seulement une consigne.

## Adapter les activités sans exclure

Adapter ne signifie pas renoncer à proposer. Un enfant qui refuse de se salir peut tout à fait participer autrement : choisir les couleurs, tenir le papier, verser du sable avec un contenant, observer les traces, manipuler une matière sèche avant une matière humide. L'objectif est de maintenir sa place dans le groupe tout en respectant ses limites.

Les professionnels peuvent prévoir du matériel de transition, comme des outils, une bassine d'eau visible, une serviette accessible ou un espace plus calme. Ces éléments ne sont pas des concessions excessives. Ils offrent à l'enfant des repères qui peuvent rendre l'exploration possible.

## Échanger en équipe et avec les familles

Lorsque le refus est fréquent, il est important de croiser les regards en équipe. L'enfant réagit-il de la même façon avec tous les adultes ? La difficulté apparaît-elle aussi au moment des repas, du lavage des mains, de l'habillage ou des sorties extérieures ? Ces échanges permettent d'identifier des constantes et d'ajuster les réponses professionnelles.

Le dialogue avec les familles doit rester ouvert et non inquiétant. Il ne s'agit pas d'annoncer un problème, mais de partager une observation : nous avons remarqué qu'il est très gêné lorsque ses mains sont sales, comment cela se passe-t-il à la maison ? Les parents peuvent apporter des informations utiles sur les habitudes, les réactions ou les stratégies qui apaisent l'enfant.

## Quand demander un avis complémentaire

Dans la majorité des situations, un accompagnement patient et ajusté suffit à soutenir l'enfant. Toutefois, si le refus entraîne une grande détresse, limite fortement les repas, empêche de nombreuses explorations ou s'associe à d'autres difficultés sensorielles importantes, l'équipe peut proposer aux parents d'en parler à un professionnel de santé ou à un spécialiste du développement de l'enfant.

Cette orientation doit être formulée avec prudence et respect. Le rôle des professionnels de la petite enfance n'est pas de poser un diagnostic, mais de repérer ce qui interroge, de documenter les observations et de soutenir les familles dans un parcours adapté si nécessaire.

## Accueillir le refus comme une expression

Un enfant qui refuse de se salir dit quelque chose de son rapport au corps, aux sensations, à l'environnement et à la confiance qu'il construit avec les adultes. En accueillant ce refus comme une expression plutôt que comme une opposition, les professionnels ouvrent un espace plus respectueux et plus ajusté.

L'objectif n'est pas que tous les enfants aiment se salir, mais que chacun puisse explorer le monde avec suffisamment de sécurité. Pour certains, cela passera par les mains pleines de peinture. Pour d'autres, par un pinceau, un regard attentif, une présence proche et le temps nécessaire pour apprivoiser la sensation.